# La Bataillière [Pierre-Laurent Ellenberger]

Autor(en): **Z'graggen, Yvette**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **28 (1998)**

Heft 5

PDF erstellt am: **23.05.2024**

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

**Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

**http://www.e-periodica.ch**

# Le Léman déchaîné

***Poète et helléniste, Pierre-Laurent Ellenberger s'est fait connaître il y a six ans par un premier roman, «Passé le Grand Eucalyptus», publié au Seuil à Paris et couronné par le Prix du canton de Berne.***

Avec son nouveau livre, «La Bataillière», il aborde un genre singulier, illustré notamment par «Si le Soleil ne revenait pas», de Ramuz, ou «Les Poupées du Froid», du jeune auteur Jean Winiger (L'Aire, 1993): la description d'un phénomène naturel imaginaire. Il s'agit ici d'une inondation qui noie peu à peu toute la Suisse romande après avoir commencé au lieu appelé «la bataillière».

Mais qu'est-ce que la bataillière? L'auteur le précise dès les premières pages: «Entre Villeneuve et Saint-Gingolph, à l'étranglement du Haut-Lac, vers dix mètres de profondeur, une barre laiteuse tourne sur elle-même comme un front d'avalanche cloué sur place et criblant l'alentour de vapeurs et de bulles. C'est la guerre des eaux. Stoppée dans son avance, l'eau du Rhône se bat. Vaincue, elle se laisse choir dans le tréfonds du lac, en fuseaux alourdis. Ceux qui ont vu ce lieu l'on appelé la bataillière, «Le champ de bataille».

Tandis que l'eau de pluie recouvre les rives du Léman, déracine les arbres, fait dégringoler les vieilles maisons vigneronnes, le Rhône parvient à se frayer un passage entre les détritus accumulés, au point qu'il n'y a plus de lac: «... C'est un fleuve qui est né. Plus de 600 kilomètres carrés d'eau défilent en continu et cette eau dégage devant elle toutes les entraves à son cours puissant. Un fleuve qui fait un coude, là, devant Cully. Un fleuve avec un bruit de fleuve que les rives n'ont plus entendu depuis au moins quinze mille ans. C'est le Rhône retrouvé. Le soleil se lève au-dessus des Rochers-de-Naye et je vois le Rhône glisser lentement sur toute la largeur de *l'ancien* Léman».

Au milieu de ce cataclysme décrit avec un réalisme surprenant, des gens continuent à vivre, tout un petit monde qui gravite autour du narrateur et que celui-ci évoque avec tendresse. Des gens simples qui font face courageusement aux forces déchaînées et qui refusent de se laisser déraciner et emporter dans les remous.

Une écriture à la fois fluide et forte, sans un mot de trop, des images qui frappent. Ainsi l'évocation du tableau qui s'offre lorsque cesse enfin le déluge: «La plaine du Rhône est une vaste patinoire hérissée de pylônes, de toitures et de branches. Sous cette glace, le fleuve coule, roulant des cristaux.»

*Yvette Z'Graggen*

*«La Bataillière»,* Pierre-Laurent Ellenberger, Editions de l'Aire.

## Voyage hors du commun

Né en 1964, André Zamofing se passionne depuis plusieurs années pour la tradition juive, le peuple et la terre d'Israël. En pleine «guerre des pierres», il se rend une nouvelle fois à Jérusalem. Et, de là, il part à la découverte des traces des patriarches, dans la chaleur du désert du Néguev, emportant avec lui la Bible, qu'il lit et relit, essayant de comprendre la signification profonde de cette terre déchirée, à la charnière des religions et des peuples.

De Jérusalem, il rentrera à pied jusqu'à Assise où il retrouvera saint François. Un voyage qui est aussi un itinéraire, un témoignage poignant dans sa simplicité.

*«Retour à Jérusalem»,* André Zamofing, Editions de l'Aire.

# *De l'amour à la mort*

Collaboratrice occasionnelle de «Coopération», auteur de plusieurs ouvrages publiés aux Editions Minerva, enseignante, Lucienne Romé-Henchoz, qui vit à Neuchâtel, a eu l'heureuse idée de réunir en trois recueils une trentaine de nouvelles écrites au cours des années en les regroupant par thème. Ces textes, très divers de ton et d'inspiration, ont en commun une grande sensibilité, une extrême attention aux êtres, une sorte de chaleur communicative.

*«Amours, Révoltes, sa Pauvre Mort»,* Lucienne Romé-Henchoz, Librairie Soleil d'encre, Fleurier.

Photo: L. Romé-Hencho